

1. Comment s'est déroulé le processus de consultation ? (Nombre de participants, diversité des groupes investis, difficultés, thématiques choisies parmi les 10 proposées ...). Préciser si un synode ou une démarche synodale a été vécu récemment ou est en cours dans le diocèse.

La démarche synodale dans le diocèse de Digne a démarré le 2 décembre 2021 avec une journée préparatoire diocésaine ayant réuni 44 participants, laïcs et prêtres, venant d'horizons et de responsabilités diverses du diocèse. Cette journée visait à permettre d'expérimenter la démarche synodale. Le discernement s'est appuyé sur ces deux questions de départ :

- Quelle expérience positive de synodalité ai-je faite dont je veux témoigner ? Consolation, désolation par rapport à notre Eglise diocésaine.
- A quel pas le St Esprit m'appelle-t-il désormais ? Ce que je souhaite voir s'améliorer dans l'Eglise.

A l'issue de cette journée, un compte rendu a été diffusé dans lequel des grands champs thématiques apparaissaient :

- Marcher ensemble – Fonctionnement en Église => Ce premier thème rassemble les réflexions liées à l'amélioration du fonctionnement synodal
- Eglise et périphéries => Ce deuxième thème se penche sur l'attention aux autres, quels qu'ils soient : l'Église en sortie
- La joie de la rencontre, source d'Espérance => Ce thème rejoint la Vision diocésaine : Joie de la rencontre avec l'autre, Dieu ou mon prochain.
- Transmission de la Foi – Formation
- Église et communion => Ce thème rejoint le désir ecclésial de faire grandir la communion...

Une deuxième journée a eu lieu, rassemblant une trentaine de ces référents, axée sur les thèmes de « communion », « participation », « mission »

L'ensemble a donné lieu à l'émission d'un « processus paroissial » fin janvier (cf. Annexe 1). Le processus synodal dans les paroisses a alors démarré.

Dans les paroisses, la démarche synodale s'est vécue principalement sous la forme de réunion de petits groupes invités ensuite à transmettre le fruit de leurs travaux aux CPP (Conseil pastoral paroissial) qui en ont édité une synthèse en vue de la transmettre au diocèse. On peut indiquer ici que dans l'un des secteurs paroissiaux, le curé a organisé une réunion publique baptisée « A vous la parole », en présence des médias, pour parler de la démarche de synodalité entreprise par l'Eglise et inviter le plus grand nombre à participer.

Le diocèse a reçu 15 contributions paroissiales sur 17 secteurs paroissiaux. A partir des indications données dans les contributions, la participation peut être évaluée à environ 400 personnes. On a peu d'information sur le « profil » des personnes ayant participé (hommes/femmes, âge). On peut supposer que la moyenne d'âge est cependant élevée. La paroisse de Forcalquier relève ainsi une participation allant « de 20 à plus de 90 ans », mais qu'une grande proportion des participants sont retraités. En grande majorité les participants sont des pratiquants. Il faut noter que la génération plus jeune s'est peu sentie concernée par cette démarche d'échanges, plus soucieuse d'action !

- Mouvements et autres contributions

La contribution d'équipes de mouvements comme le MCR a été intégrée aux synthèses paroissiales. En dehors de la démarche paroissiale, le diocèse a reçu une contribution individuelle et deux contributions collectives : une consultation « 101 paroles de baptisés » librement initiée par une paroissienne du diocèse (ancienne responsable diocésaine de la catéchèse) auprès d'une centaine de baptisés, pratiquants ou non, résidants du diocèse ou résidants de passage et un retour de démarche synodale vécue dans une équipe CVX¹.

En ajoutant ces contributions, on peut évaluer à près de 500 personnes dans le diocèse ayant participé d'une façon ou d'une autre à une démarche synodale ou qui ont été consultées dans le cadre de cette démarche synodale.

2. Quelle expérience de la synodalité a été vécue au cours de cette phase préparatoire ? Joies, questions, tensions, fruits...²

Le diocèse a privilégié un processus de synodalité paroissial. De ce fait, l'expérience et le contenu qui remontent dans les contributions en est marqué.

Les retours d'expériences traduits dans les contributions paroissiales manifestent la joie et le dynamisme qu'ont pu susciter ces rencontres qui sont aussi l'occasion de mieux se connaître et invitent à s'accueillir autrement les uns les autres. Certains en ont tiré une forme de vademecum pour « marcher ensemble » (annexe 2)

« Suite à ces échanges très agréables, il me plaît à penser que même si l'on croit connaître ses amis d'une même communauté on apprend à regarder l'autre plus intensément. (...) Ces rencontres auxquelles j'ai participé nous aident à mieux nous connaître, nous apprécier et nous dynamiser pour les projets communs et il y en a, Alleluia ! À la suite de ces deux réunions, pour moi, le plus grand intérêt c'est la réunion elle-même, lieu de rencontre et d'échanges et de réflexions, lieu qui n'existe pas en temps ordinaire et qui permet de marcher ensemble. Sinon le seul rassemblement paroissial c'est la messe et ce n'est pas la même chose. »

(Un témoignage du secteur de Riez)

« Dans ce souci de comment y arriver, eh bien ! Notre regard sur l'autre doit être positif. Un regard qui a du prix pour le prochain, comme chacun et chacune a du prix aux yeux du créateur et de notre Père à NOUS TOUS. »

(Secteur d'Annot)

Un compte rendu fait état d'un sentiment entendu par ailleurs : « la crainte que ce travail reste sans suite ». Toutefois, même dans ce cas, la qualité de l'échange où « chacun a pu s'exprimer librement » est soulignée. Cette expérience synodale, une expérience inédite :

« Partager nos expériences : ces réunions pour le synode ont été riches en ce sens. Cela se fait rarement. Expérience de l'écoute et du silence. »

(Secteur d'Oraison)

Des souhaits s'expriment pour que cette manière de « marcher ensemble » ne se limite pas à un moment donné mais qu'elle soit inscrite dans le temps et qu'elle ne s'arrête pas là où il y a des désaccords :

¹ Communauté Vie Chrétienne : <https://www.cvxfrance.com/>

² Dans ce chapitre, comme dans les suivants, tout ce qui est mis entre guillemets + caractère différent, sont des citations des contributions reçues.

« Il importe, lorsque, après s'être vraiment écouté..., l'on reste en face d'une véritable interrogation, non « résolue », de pouvoir se dire : continuons ensemble à chercher, surtout à travers la prière, qu'est-ce que l'Esprit dit maintenant à l'Eglise vivant ici... ! »

(Secteur de la Motte – Turriers)

La démarche synodale n'a cependant pas été vécue sans tensions : elle a été lancée tardivement au niveau paroissial (fin janvier) et certaines initiatives personnelles qui avaient anticipé le mouvement et qui ont proposé des démarches indépendamment de la procédure paroissiale ont pu être mal perçues. Il y a eu des incompréhensions mutuelles.

3. Ce qui ressort de manière significative et diverse des comptes-rendus (expériences, témoignages, points de vue...), sans oublier les « petites voix » (aux périphéries, minoritaires...)

Nous faisons ici remonter différents éléments des comptes-rendus en les mettant en résonnance avec les thématiques du document préparatoire de la démarche synodale³. Nous mentionnons ceux qui reviennent de manière significative.

LES COMPAGNONS DE VOYAGE

Pour une Eglise fraternelle, Eglise-famille, Eglise-communion, ouverte à tous...

Les remontées synodales paroissiales témoignent de la vie de la communauté paroissiale habitée de diverses préoccupations où l'on retrouve les « 5 essentiels » : vivre la fraternité ; la joie et la nécessité de prier ensemble ; le souci des plus pauvres au sens de toutes ces personnes qui ont besoin d'être visitées, accompagnées, rencontrées ; le souci de transmettre la foi et de vivre l'Evangile ; une demande de formation.

Cette communauté paroissiale aspire à vivre dans une « Eglise famille », fraternelle.

« Nous trouvons un espace commun aux 3 sous-groupes, qui s'articule autour de la fraternité et du vécu qui prime sur le savoir et l'habitude. Ainsi, aller vers l'autre, même et surtout en dehors de l'Eglise, correspond à une démarche missionnaire. »

(Secteur de la Montagne de Lure)

Ce souci de la fraternité rejoint les retours exprimés dans les deux démarches synodales qui se sont vécues en dehors de la démarche paroissiale et pour lesquels ce désir de fraternité venait principalement de personnes consultées pratiquantes.

« Je rêve d'une Eglise fraternelle et chaleureuse où chacun puisse apporter ses talents et être accueilli de manière égale » ; « mon rêve, ce serait l'apéro après la messe » ; « les murs, c'est nous et ça suffit » ; « l'accueil, la chaleur humaine »

(« 101 paroles de baptisés »)

La communauté paroissiale est soucieuse du manque de jeunes dans les célébrations ou au catéchisme. Elle est également soucieuse de pouvoir honorer le soin des plus petits, de pouvoir mieux rejoindre, accompagner les nouveaux arrivants, ceux qui viennent à l'occasion d'un baptême ou de funérailles. Elle est créative et ne manque pas d'idées sur ce qu'il faudrait pouvoir proposer tant sur le plan des célébrations que sur les multiples autres manières de créer du lien localement. Elle a

3 Le document préparatoire adressé aux diocèses par le secrétariat du synode à Rome pointait 10 thématiques à approfondir : I. Les compagnons de voyage, II. Ecouter, III. Prendre la parole, IV. Célébrer, V. Coresponsabilité dans la mission, VI. Dialoguer dans l'Eglise et dans la société, VII. Avec les autres confessions chrétiennes, VIII. Autorité et participation, IX. Discerner et décider, X. Se former à la synodalité.

conscience de ses limites, des manques, des pas à faire notamment pour aller vers les autres : ceux qui ne sont pas des habitués, ceux qui sont nouveaux, ceux qui sont du village voisin, ceux qui sont de passage, ceux qui ne pratiquent pas etc.

« N'ayons pas peur de sortir, d'aller à la rencontre des autres et d'inviter les autres, d'intégrer les jeunes ; de responsabiliser et de déléguer ; de faire témoigner les fidèles en charge d'une mission sur le Secteur Paroissial ; de faire connaître nos différents groupes et nos mouvements ; après la messe, d'avoir des temps conviviaux et d'échange ; il est vital qu'aujourd'hui l'Eglise sorte pour annoncer l'Evangile à tous »

(Secteur paroissial de Seyne)

Certaines remontées témoignent d'une préoccupation de meilleures collaborations entre prêtres et laïcs, d'une fraternité simple aussi qui puisse être un soutien pour les prêtres. Si le mot cléricisme n'est pas prononcé sa réalité est bien présente dans plusieurs remontées

Une des remontées note un écart entre la réalité ecclésiale vécue de l'intérieur par des paroissiens heureux de ce qu'ils vivent au sein de l'Eglise paroissiale et ce que peuvent dire les personnes consultées qui se tiennent davantage à la périphérie et par qui remontent les points difficiles comme la crise de la pédophilie.

PRENDRE LA PAROLE

Le climat dominant des contributions est celui d'une parole qui explore la vie paroissiale, ses joies et ses difficultés, ses défis missionnaires parmi lesquels se rencontrent des questions qui touchent à la parole : les lieux de partage qui sont plébiscités ; la question de la communication dans l'Eglise et en dehors de l'Eglise ; la question du témoignage tant communautaire que personnel et qui touche aussi bien au témoignage de vie qu'à la possibilité d'une annonce explicite de la foi.

La question du témoignage appelle celle de la formation des laïcs qui revient à plusieurs reprises comme une demande.

« Le désir d'évangéliser est vraiment présent dans le cœur des participants. Cependant le verbe qui revient continuellement est « Oser ». Ils n'osent pas, ils aimeraient oser parler du Christ dans leur entourage. Plusieurs réclament des formations pour oser se lancer. Ils ne se sentent pas assez formés pour entreprendre une telle démarche. Cela signifie donc que les réflexions de leur entourage les déstabilisent. Ils réduisent alors leurs prétentions : ils se limitent à un témoignage des valeurs humaines. Ils se consolent également en se disant que leurs enfants et petits-enfants, faute d'être baptisés, ont au moins gardé une bonne attitude morale. Certains considèrent que l'évangélisation se limite finalement à un bon témoignage de vie. »

(Secteur de Manosque)

Enfin, on peut noter le souci manifesté par plusieurs que le langage de l'Eglise soit plus accessible à tous et que l'enseignement comme le témoignage mettent en avant « le message de l'Evangile : amour, pardon, miséricorde... » et non pas une morale.

« À quand un langage audible et accessible à tous de l'Eglise ? »

(Secteur des 4 rives)

« Je rêve d'une Eglise simple, proche de tout être humain quel qu'il soit, une Eglise avec un langage audible à notre monde, qui sache parler au cœur de chaque femme et chaque homme »

(Une équipe locale CVX)

CELEBRER

Une grande majorité des contributions paroissiales aborde le thème des célébrations autour desquelles se constitue la communauté. Ces célébrations demandent un engagement certain des communautés. Elles peuvent être l'occasion de rejoindre certaines personnes en particulier (jeunes, familles, personnes venant pour une occasion exceptionnelle) ; elles invitent à avoir une attention tant sur la qualité de la célébration elle-même que sur les horaires proposés.

L'organisation des célébrations demande aussi à être adaptée au contexte du secteur paroissial. Le contexte urbain – même au cœur d'un monde rural - n'est pas le même que celui des vallées ou des secteurs complètement ruraux.

« Veiller à la bonne répartition de la présence de l'Église dans toute la vallée par les messes dominicales, tout en préservant des temps de célébrations regroupant toute la communauté paroissiale, par exemple pour les grandes fêtes. (...) Le maintien des pèlerinages ou des messes, lors des fêtes patronales, durant la saison estivale est important car leur fréquentation est forte et ils sont vraiment des signes de la présence de l'Église dans la vallée. »

(Secteur de la Vallée de l'Ubaye)

La convivialité autour de ces célébrations est plébiscitée à plusieurs reprises. Toutefois, on peut noter que la communauté se construit tant autour de la célébration de l'Eucharistie qu'autour d'autres espaces et temps de prière et partage à partir de la Parole.

« Dans notre communauté paroissiale, plusieurs groupes de prières se réunissent (cellules paroissiales, chapelet, groupe des hommes, ...). La Parole de Dieu a toujours une place centrale.»

(Secteur Lavandes-Var-Verdon)

A travers ces différents espaces où l'Église est présente et au-delà de la vie paroissiale, la moitié des contributions manifeste d'une façon ou d'une autre le souci que l'Église soit accueillante, ouverte à tous, sans jugement, transmette la joie de l'Évangile, et que son langage soit audible, accessible, non moralisant ou culpabilisant.

CORESPONSABLES DANS LA MISSION

Le chapitre sur la coresponsabilité dans la mission est dense. Il manifeste sans doute ce qu'un curé exprime au terme de cette démarche synodale dans les paroisses : « J'ai été touché, mais je n'en suis pas surpris, de l'ancrage profond des paroissiens à la personne du Christ et leur engagement dans son corps qu'est l'Église. »

La coresponsabilité dans la mission entre laïcs et prêtres notamment est appelée à se vivre autour de la vie paroissiale. Mais plus largement, c'est une coresponsabilité entre tous les baptisés qui est appelée. Sur le terrain, certains sont très engagés, d'autres ne trouvent pas leur place ou hésitent à s'engager. De là une multitude de « petits pas » identifiés pour favoriser cette coresponsabilité, à la fois du côté des équipes en place pour appeler, mais aussi du côté des laïcs pour offrir leurs services, en adaptant les engagements à la disponibilité effective des personnes. La question de la formation des laïcs revient aussi avec cette question de la coresponsabilité, de même que la mise en place d'une organisation paroissiale qui favorise l'implication de tous.

La mission n'est cependant pas réduite à ce qui tourne autour de la vie paroissiale et les contributions se font l'écho de « la participation à la vie et à l'action de l'Église » qui se joue au-delà des structures ecclésiales :

« La participation à la mission auprès de ceux qui ne sont pas en lien direct et régulier avec l'Eglise se vit de façon diverse dans notre paroisse : par la prière à leur intention, et la qualité des liturgies (chant, homélies, sens du sacré) ; par le témoignage personnel de chacun dans son milieu de vie ; par la participation aux missions des Laveurs de Pieds⁴ ; lors des pèlerinages et événements dans les chapelles rurales (rogations, fêtes). »

(Secteur de Forcalquier)

« Être en communion avec la terre qui m'entoure. Me nourrir de tout ce qui m'entoure et offrir aux regards de mes proches le sourire du frère universel cher à mon modèle François d'Assise. La mission pour moi c'est de rester debout, de m'engager dans l'évangélisation du monde qui m'entoure du simple mot au simple sourire. De l'affection partagée aux silences de l'écoute. De la proposition de Dieu à tous et à toutes sans imposition sans prosélytisme, dans le respect du chemin de chacun. »

(Un paroissien du secteur de Riez)

On peut noter aussi dans quelques contributions la problématique ecclésiale spécifique liée au monde rural ou à la vie dans les vallées de montagne qui demande de penser la mission autrement qu'en ville.

« Définir les particularités et priorités dans le monde rural (différentes de celles des villes) ; réalité de la catéchèse des enfants en milieu rural ; Importance des chrétiens-relais en milieu rural. »

(Secteur du Large)

AUTORITE ET PARTICIPATION

La moitié des contributions remonte aussi des questions sensibles qui concernent aussi bien l'Eglise universelle que la vie de l'Eglise diocésaine et qui tournent autour du thème de l'autorité et de la participation : la place des femmes dans la hiérarchie de l'Eglise ; la manière de gouverner de l'Eglise perçue ou vécue comme trop hiérarchique, « monarchique », voire « moyenâgeuse » avec un manque de transparence et de dialogue dans les décisions qui concernent la vie des communautés paroissiales (ex : finances, nominations, mutations, missions des prêtres) ; une contribution formule cette interrogation : « Quelle autorité le clergé a sur moi ? Quel pouvoir des prêtres j'accepte ? » ; le sentiment d'une déconnexion parfois entre ceux qui dirigent l'Eglise et le monde, renforcé par certains fastes liturgiques ; un appel à plus de proximité des prêtres avec la vie du monde.

Les questions tournant autour du mariage des prêtres, de leur formation, de l'ordination d'hommes mariés, du style de gouvernance attendu de leur part apparaissent également dans les contributions.

Mais le thème de la participation concerne aussi les instances existantes comme les CPP ou les CPAE (Conseil paroissial pour les affaires économiques) Une des contributions souligne l'importance que ces conseils soient vraiment pris « comme des organes de conseil et d'accompagnement du responsable de la paroisse et pas seulement comme des organes validant des décisions prises par ailleurs ».

Une contribution d'un groupe « d'anciens » appelle à se fonder dans les textes de Vatican II pour réordonner la manière de vivre l'autorité et la participation en paroisse :

« Pour nous, les plus anciens, c'est principalement revenir aux textes votés par le Concile Vatican II. Il existe entre les laïcs et les prêtres une égalité baptismale. Il doit y avoir entre eux un partage du service, des responsabilités, une transparence des décisions à l'égard de la communauté. »

(Un groupe du secteur de Digne)

⁴ Compagnie des laveurs de pieds de Montmartre. Des jeunes missionnaires qui font des nuits d'adoration à Montmartre des maraudes dans les quartiers pauvres, et des missions d'évangélisation en été.

AUTRES THEMATIQUES

Dans le dialogue dans l'Eglise et dans la société, deux contributions évoquent « le respect de la Création », une souligne aussi le thème du respect de la vie à toutes ses étapes.

Sans que cela donne lieu à de grands développements, on peut noter que cinq secteurs paroissiaux font mention de l'œcuménisme et de l'ouverture aux autres religions, soit sur un plan que l'on devine comme étant local (ou diocésain) - en désirant nouer ou renouer des relations avec les croyants d'autres confessions chrétiennes, ou d'autres religions (juifs, musulmans) - , soit sur un plan plus universel en appelant à un « vrai œcuménisme » ou en appelant à « redécouvrir l'importance du mouvement œcuménique pour et dans l'Eglise ».

Le contexte ecclésial avec la crise de la pédophilie et le rapport, en France, de la CIASE, est évoqué dans 4 comptes rendus sous des angles différents : le manque de communication sur les suites du rapport ; le dommage énorme causé à la crédibilité du message de l'Eglise par ce scandale ; la question de la formation des prêtres (place des femmes dans la formation), la question de l'accompagnement des personnes abusées et des abuseurs.

4. Que montrent ces comptes-rendus de la réalité actuelle de la vie synodale ? Ombres et lumières, conversions à faire...

Les comptes-rendus semblent montrer que la vie synodale est une résultante d'un ensemble de conjonctions qui vont la développer, la favoriser, la faire apparaître ou l'atténuer.

Cette synodalité est principalement tournée vers la vie paroissiale.

Toutefois, la vie synodale ne semble pas être l'élément premier de la vie de l'Eglise et des paroisses, alors qu'elle devrait être le résultat d'une mise en œuvre d'éléments variés, réfléchis, choisis pour atteindre ce but qui devrait traduire la vitalité spirituelle et missionnaire de la communauté chrétienne.

Elle semble trop dépendre de la personnalité du responsable de la communauté alors qu'elle doit être la résultante de la vitalité de toute la communauté pour s'enraciner dans la durée.

D'où des freins liés :

- A la gouvernance ;
- A la place prépondérante de certains membres de la communauté au détriment des autres.
- A la faible participation par manque de formation et de sollicitation.
- Au manque d'ouverture vers toutes catégories de personnes qui ont ou non un lien avec l'Eglise.
- A la mise en œuvre qui se heurte au « comment faire ? » !

Cependant cette démarche synodale a permis :

- D'expérimenter des manières de faire pour « marcher ensemble » qui donnent joie, souffle, dynamisme.
- Que les communautés chrétiennes, laïcs et pasteurs, prennent davantage conscience de tous les « petits pas » à faire pour vivre davantage la communion et la participation au sein de leur Eglise locale, mais aussi avec les chrétiens d'autres confessions chrétiennes, comme dans la relation avec les habitants des quartiers, villes et villages où est implantée la paroisse.
- De rendre manifeste, en différents points du diocèse, le désir des baptisés de s'engager pour la mission et les besoins qu'ils identifient pour pouvoir s'y risquer davantage.
- De rendre manifeste également le goût des communautés chrétiennes pour la Parole partagée.
- De montrer leur engagement, par leur préoccupation de la vie paroissiale et diocésaine.
- De pointer les appels adressés à ceux qui exercent la gouvernance dans l'Eglise pour une plus grande synodalité, notamment dans la reconnaissance de la communauté chrétienne comme partenaire des décisions prises dans la vie de l'Eglise.

Ce sont autant de points d'appui pour penser « le pas suivant ».

5. Quels ont-été les « rêves, les envies et les désirs » exprimés ? Quelles sont les « petits pas » déjà faits ou à faire ?

REVES, ENVIES ET DESIR EXPRIMES

Dans le style ordinaire de l'Eglise au quotidien⁵

- ***Une Eglise fraternelle***

Que la communauté de chrétiens devienne comme une famille où l'on s'entraide, où l'on se sent frères et sœurs. Retrouver le sens du repas commun, du vivre ensemble. S'aider les uns les autres : prendre soin, prier les uns pour les autres, être en communion avec ceux qui sont dans la peine ou dans la joie, proche de tout être humain quel qu'il soit. Qu'il y ait aussi « une plus grande simplicité et confiance dans les relations entre prêtres et laïcs » et également « un meilleur témoignage de l'entente entre prêtres ».

- ***Une Eglise ouverte et accueillante***

Que l'Eglise soit ouverte d'esprit, sans jugement, dans le respect de chacun, « à l'écoute des besoins, des aspirations, de la soif d'une présence ». Entre nous, que l'on puisse intégrer les diverses sensibilités (âges, liturgie, culture, spiritualité...).

Que l'Eglise soit accueillante à tous : par les services qu'elle propose, par l'attention à ceux qui passent, par sa parole, mais également dans l'ouverture des églises dans les lieux touristiques. Que ce soit une Eglise dans laquelle « tout homme se sent aimé et aime, donne et reçoit ». « Que l'on nous reconnaisse à la Charité que l'on pratique ».

Que ce soit une Eglise qui laisse toute leur place aux jeunes.

- ***Une Eglise qui célèbre avec créativité***

Que ce soit une Eglise où on relise, écoute et partage la Parole sans craindre de diversifier les propositions de célébration « pour pouvoir répondre à ceux qui sont loin (physiquement ou spirituellement ».

- ***Une Eglise qui témoigne et soit audible***

Qu'au sein des communautés soit favorisé « une culture du témoignage », explicite mais aussi dans la vie quotidienne, par une cohérence entre les actes et les paroles ou par la participation à la vie de la Cité.

Que son langage, dans la liturgie notamment, « soit audible et accessible à tous », non moralisant.

Que ce soit une Eglise où l'on communique mieux.

- ***Une Eglise synodale***

« Que cette manière de fonctionner ne soit pas à un moment donné mais qu'elle soit inscrite dans le temps »

Une Eglise où il y ait un vrai désir de grandir ensemble prêtres et laïcs ;

Une Eglise où il y ait de la joie à participer ;

Une Eglise où l'on puisse avoir des échanges simples où l'on s'écoute, avec une liberté de parole de chacun et de la confiance ;

Une Eglise où l'on se parle, se rencontre, réfléchisse sur l'évolution de l'Eglise ;

5 Cf. *Pour une Eglise synodale : communion, participation, mission*, Document préparatoire, n°27.

Une Eglise où l'on fasse route ensemble « dans la prière, la collaboration, les services à rendre à la communauté, dans la liturgie, (...) la pastorale » Et, face à nos capacités limitées, en nous laissant « saisir par Dieu lui-même, son Esprit Saint, dans l'abandon dans la prière et la confiance dans sa puissance transformatrice ».

Au niveau des structures et des processus ecclésiaux⁶

- ***Des responsabilités et une gouvernance davantage partagées entre prêtres et laïcs, hommes et femmes***

Il existe entre les laïcs et les prêtres une égalité baptismale, il doit y avoir entre eux un partage des services, des responsabilités, une manière de faire qui tienne de « l'alliance : clercs et laïcs, sans prédominance des uns et des autres »

Que la hiérarchie ecclésiale soit « plus « humaine », accueillante, égalitaire dans les responsabilités, ouverte aux femmes » ; qu'il y ait « davantage de laïcs – et plus de femmes – dans les différents conseils diocésains. »

- ***Une transparence des décisions à l'égard de la communauté chrétienne***

« Finances, nominations et mutations, missions des prêtres ». Le renoncement à « un mode de communication souvent opaque sur les décisions prises ».

- ***Une gouvernance sur le mode du dialogue***

Que l'Eglise écoute davantage la base, les laïcs, prenne en compte les attentes locales. Que le style de gouvernance soit moins dans « l'autorité », plus dans le « dialogue, les consultations, l'écoute ».

Que les instances comme les CPP et CPAE soient vraiment « pris comme des organes de conseil et d'accompagnement du responsable de la paroisse »

- ***Des pasteurs formés pour soutenir des communautés adultes engagées dans le monde***

« Le prêtre coordonne les initiatives, stimule les ardeurs, conforte et nourrit la foi : en cela il enfante des croyants adultes. »⁷

Interroger la formation des prêtres : leadership ; gouverner de manière synodale : quelles complémentarités dans le partage des responsabilités ; qui participe à la formation (place des femmes) ; quelles matières (place des sciences humaines, ouverture sur les problèmes concrets de la société).

- ***Un engagement concret de l'Eglise à la suite de la crise des abus sexuels***

« Que l'Eglise soit pionnière dans le suivi et l'accompagnement des pédocriminels et des abusés, qu'elle soit pionnière dans la recherche pour les soins à prodiguer pour les uns et les autres, et qu'elle ose prendre un temps conséquent avec des personnes laïques et laïcs, et des prêtres pour aborder la sexualité et la vie affective. »⁸

PETITS PAS

Entendre les appels de l'Esprit

- La question des enfants et des jeunes : l'absence de ceux-ci et leur nombre qui chaque année baisse au niveau de la catéchèse, lieu de semence.
- Le décalage entre ce que reçoit un paroissien dans le cadre de la paroisse et les attentes de la

⁶ Id.

⁷ Véronique Margron, présidente de la Conférence des Religieux et Religieuses de France, citée par un groupe.

⁸ Contribution de l'équipe CVX

périphérie.

- Le fait que nombreux sont ceux qui ont l'impression de ne pas trouver leur place dans la communauté paroissiale ou diocésaine, de n'être utile à rien ou de n'être pas suffisamment entendus.
- Le désir d'évangéliser qui est vraiment présent dans le cœur des participants. Cependant le verbe "Oser" revient continuellement et pour certains l'évangélisation se limite finalement à un bon témoignage.

→ Des appels à de la formation : au témoignage missionnaire, à la pédagogie de la messe, à l'approfondissement de la foi, à l'étude de la Parole, à l'écoute et à l'accompagnement, à l'animation liturgique, à la transmission de la foi (éveil à la foi, catéchèse...)

A la lecture de ces remontées, s'engager pour la synodalité

- Susciter des mises œuvres simples de synodalité et faire un suivi par un partage de nos bonnes pratiques.
- Il paraît indispensable que toutes ces actions s'intègrent dans une vision pastorale plus globale pour chaque paroisse par souci de cohérence et de pérennité.
- Cette vision peut se résumer en : "Comment marcher ensemble" et d'y rattacher des actions simples pour encourager, pour s'encourager et pour tester quelques actions avant de voir plus grand....

6. En annexe : notre expérience de la synodalité peut-elle se traduire en images [photos, vidéos, récits venant des paroisses] ?

Annexe 1 : le processus synodal paroissial

Annexe 2 : Une Eglise qui marche ensemble

Annexe 3 : Florilège de bonnes idées pour nos Eglise locales

Peyruis, le 17 mai 2022

Synthèse diocésaine élaborée par

Géraldine Lasserre, Xavière, Père Bernard Coste, Cyrille Prache, diacre permanent, Père Christophe Disdier-Chave, administrateur diocésain et relue par plusieurs laïcs.

Contact : geraldine.lasserre@diocese-digne.fr

ANNEXE 1 : Le processus synodal paroissial

Processus paroissial

– Dans le cadre de la partie diocésaine
du Synode sur la Synodalité –



janvier 2022

Cette "procédure" veut permettre la seconde phase de notre expérience synodale diocésaine qui prépare le Synode Romain de 2023. Pour toute demande, voir le référent de votre paroisse.

Dieu et de chacun d'entre nous) en vue d'avancer ensemble vers ce à quoi le Seigneur nous appelle (vivre avec Lui aujourd'hui et pour toujours) ;

- C'est **toujours une initiative ecclésiale**, en lien avec le CPP de votre paroisse (un référent est désigné par paroisse) qui est là pour vous aider ;
- Il s'agit de **percevoir les appels du Seigneur**, à partir de Sa Parole, de temps de prière commune et de temps d'écoute mutuelle ; ce n'est donc **pas une enquête d'opinion, mais un discernement des pas que le Seigneur nous demande de faire aujourd'hui** ;
- Des temps de prières en silence et d'écoute de la Parole de Dieu doivent donc y prendre place pour favoriser le discernement ;
- Bien **mettre en relief dans la démarche**, les trois mots donnés par le Pape : *Communión, Participación, Misión*.
- C'est donc **une expérience de communion en Église** que nous sommes invités à faire.

– Processus paroissial –

- **Tout baptisé peut initier un groupe** dans le cadre de sa paroisse ou de son mouvement d'Église ; en faire part au CPP de sa paroisse ou au référent paroissial ; Un groupe est constitué de 5 à 10 personnes [un groupe varié avec différentes sensibilités pour favoriser les échanges, où l'on ne s'est pas coopté] ;
- **Expliciter à tous la démarche et les intuitions** [voir le document général proposé par le diocèse] ; Se réunir ensemble dans un lieu propice au partage [en une ou plusieurs rencontres] ;
- Prendre d'abord **un temps d'écoute de la Parole de Dieu**, puis de silence, et terminer par la Prière synodale commune à toute l'Église ;
- Intégrer des **temps de réflexion personnelle, d'écoute commune et de partage en groupe** (ou en sous-groupe) autour des thèmes choisis ;
Les **thèmes abordés** peuvent être :
 - Les 3 mots donnés par le Pape : *Participation, Communión, Misión* ;
 - Les deux questions de départ proposées par le Pape [voir le document de présentation] ;
 - Les points issus de la première journée diocésaine [voir CR du 2 décembre 2021] ;L'idée est de discerner ce à quoi le Seigneur nous appelle, seul et ensemble ;
- Faire **remonter** [une page max] **le fruit de votre travail** (points positifs et à améliorer) au CPP avant **le 10 avril** ; le CPP en fera une synthèse, envoyée au secrétariat de l'évêché ;
- Tous les fruits des démarches diocésaines de France devront être rassemblées à Paris pour **le 20 mai** avant d'être unifiées et envoyées à Rome.

Annexe 2 : UNE EGLISE QUI MARCHE ENSEMBLE

Contribution de La Motte du Caire / Turriers

Nous avons essayé en paroisse d'être attentifs à cette dimension de la synodalité. Voici, bien modestement, ce qui nous semble devoir être retenu de cette « expérience ».

- Même si c'est évident, il ne nous semble pas inutile de souligner que la diversité des participants (âge, sensibilité « ecclésiale », tempérament, ...) est comme le premier « pré-supposé »...
- Ce qui entraîne forcément (même si ce n'est pas toujours le cas), et heureusement, l'expression d'avis apparemment contradictoires, antinomiques...
- Par exemple : ça n'est pas toujours facile d'accueillir une proposition nouvelle, qui, de prime abord, bouscule ou, même, semble remettre en question une pratique bien établie...
- Beau défi de chercher à recevoir la « nouveauté » sans pour autant laisser tomber « l'ancien » !
- Pour que chacun ose s'exprimer librement, avec sincérité mais d'une façon « constructive » (ce qui ne signifie pas qu'il faille exclure que ça puisse être un peu douloureux), une *grande confiance* entre les participants est requise, afin qu'ils puissent se « comprendre », grâce à une vraie communion entre eux !
- Il importe, lorsque, après s'être vraiment écouté..., l'on reste en face d'une véritable interrogation, non « résolue », de pouvoir se dire : *continuons ensemble à chercher, surtout à travers la prière, qu'est-ce que l'Esprit dit maintenant à l'Eglise vivant ici... !*

ANNEXE 3 : Florilège de bonnes idées pour nos Eglise locales issues des contributions paroissiales

« N'ayons pas peur...

- De sortir, d'aller à la rencontre des autres et d'inviter les autres,
- D'intégrer les jeunes ;
- De responsabiliser et de déléguer aux autres ;
- De faire témoigner les fidèles en charge d'une mission sur le Secteur Paroissial ;
- De faire connaître nos différents groupes et nos mouvements ;
- Après la messe, d'avoir des temps conviviaux et d'échange ;

...Il est vital qu'aujourd'hui l'Eglise sorte pour annoncer l'Evangile à tous »

Une Eglise de « la joie de la rencontre »

- Créer des temps de rencontres conviviales afin de nous connaître, d'élargir nos cercles, et ce en dehors des sorties de messes ; la joie de l'Evangile est pour tout le peuple, personne ne peut en être exclu ;
- Apprendre à déléguer et à responsabiliser les autres ;
- Dans nos communautés, travaillons de manière à ranimer la foi, à faire renaître l'espérance, à construire sans cesse des communautés d'amour qui témoignent fidèlement de la présence du Christ. Nos communautés ont besoin de témoignage.
- Osons construire des communautés de foi, d'espérance, d'amour et d'avenir : nos communautés doivent se baser sur l'amour du Christ et du prochain. De cet amour vrai du disciple envers son Maître qui ouvre aux perspectives d'avenir.
- Hier, comme aujourd'hui, dans nos communautés, les baptisés ont besoin de la force de l'Esprit Saint pour être des vrais témoins capables de ramer à contrecourant. Restons à l'écoute de ce que l'Esprit Saint dit à l'Eglise, à chacun et à chacune.
- Multiplier les moments fraternels ; inciter les paroissiens à inviter et à accueillir les autres.

« Il existe une communauté de chrétiens, qu'elle devienne Communion. Comme en famille : s'entraider, se sentir frères et sœurs. »

- Organiser des repas partagés, y inviter des non-pratiquants, plus de gaité, de convivialité, surtout de la fraternité. L'Eglise doit devenir un lieu de rencontres et de vivre Ensemble, toutes générations confondues.
- Des liens plus étroits doivent exister entre les prêtres et les laïcs. Inviter les Prêtres à se rapprocher des laïcs afin de leur éviter l'isolement. Ils ont besoin de se sentir en famille.
- Pourquoi pas reprendre les tables ouvertes paroissiales ? ;
- Mieux communiquer (cf. plus bas).

Une Eglise qui accueille

- Mieux accueillir les nouveaux arrivants ou les personnes de passage (permanences d'accueil) ;
- Importance des moments de rencontre conviviale : apéritifs, café, repas partagé, tables ouvertes, « café-accueil » ;
- Aménager des espaces qui accueillent et qui parlent, des lieux de rencontre et de partage, y compris par internet, utilisation des moyens modernes de communication ;
- Célébrations festives, plus d'églises ouvertes en dehors des offices ;
- Sortir des églises pour rencontrer les non-pratiquants, les non-chrétiens (« café-accueil ») ;

- Renouer avec la tradition des messes à l'occasion des fêtes patronales.

Pour une Eglise proche des plus pauvres

- Prendre du temps pour écouter la personne qui souffre, proposer aussi une rencontre avec le prêtre ou une structure adaptée
- Porter plus d'attention aux personnes malades, isolées : proposer d'apporter la communion, proposer le sacrement des malades ;
- Reprise des repas solidaires ouverts à tous, en lien avec le Secours Catholique ;
- Renforcer le suivi et l'accompagnement des familles après des funérailles, apporter un soutien aux veufs et aux veuves ;
- Manifester notre solidarité active envers les pays les plus pauvres ou en guerre par des collectes, des soirées de prière.

Une Eglise qui communique

- Multiplier les moyens de faire passer l'info : affichage et flyers, sites bien à jour, inscription facile aux mailing-listes, annonces orales.
- Embaucher un chargé de com' à temps plein pour les instances diocésaines et l'aide aux paroisses.
- Mieux relayer en diocèse et paroisse ce qui se vit à échelle universelle, nationale, locale.
- Communiquer dans chaque paroisse sur ce qui se fait dans les paroisses voisines.
- Faire du lien entre les mouvements et groupes qui existent.
- Renoncer à un mode de communication souvent opaque sur les décisions prises.
- Donner un retour en fin de Messe sur les expériences vécues, les décisions prises, les grâces personnelles reçues. Favoriser une culture du témoignage.

Et beaucoup d'autres encore...